

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Progrès du Golfe" doivent être adressés et parvenir au plus tard le MERCREDI à la REDACTION.—

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration

ABONNEMENT:
Un an (Canada)..... \$1.00
Un an (Étrangers)..... \$1.50

Le Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RIMOUSKI

Publie chaque semaine, le vendredi, les plus récentes nouvelles du district et des articles intéressants écrits par des collaborateurs sérieux et bien pensants

Le "Progrès" est le journal qui a, dans la région du Golfe, la plus forte circulation, ce qui en fait l'un des plus puissants médiums de publicité.

ANNONCES:
La ligne (1ère insertion).... \$0.10
Insertions subséquentes..... 0.05
Mariage, Décès, Naissance..... 0.25

J. EUDORE COUTURE, Rédacteur en chef

Propriétaires : LA C^{IE} DU PROGRÈS DU GOLFE

SERAPHIN VACHON, Administrateur

Enrayons l'Emigration

Mais que faire pour cela ? Oh ! une foule de choses. Tout ce que je rêve, et tout ce que je pourrais rêver—si "je n'étais pas trop jeune pour connaître le monde"—ne se fera pas, ou ne se fera pas vite. Il est, en effet, plus difficile de reconstruire que de détruire. Il est plus difficile, au malade affaibli, de se reconstruire du nouveau sang que de subir une nouvelle opération. Comme, au contraire, il est plus facile de laisser affaiblir son pays par l'émigration que de le ramener à son importance normale au moyen du nombre et de la qualité.

Mais enfin, commençons, ou recommençons une bonne fois. C'est pour nous une question de vie ou de mort. "To be or not to be". (C'est de l'anglais, mais je ne sache pas.)

On me dira, même quelque-uns, "semble le dire, que je parle dans le style de la création : "Que telle chose soit, et elle sera".

Je ne me défendrai pas. Mais quand vous dites à votre enfant : "Réveille-toi", et assez fort pour frapper son tympan engourdi,—il se réveille le bien, n'est-ce pas ? Et je dis à mes compatriotes : "Réveillons-nous" ! Il s'en réveillera quelques-uns. Ce sera autant de gagné.

Ma prose vaut bien un congrès. Hélas ! ma modestie, que deviens-tu ?— Parfaitement ! Qu'entendez-vous dans les innombrables congrès qui se tiennent à tout propos ? Au milieu d'un tas de belles paroles, une masse de "voux" qui restent à l'état de vœux flambant neufs. Ils ne servent généralement jamais, si ce n'est à faire un chic volume, pour les collectionneurs.

Mais, continuons : Que faire contre l'émigration ? Je dis d'abord : Ayons des industries pour retenir au milieu de nous notre population ouvrière et même pour faire revenir nos frères exilés.

N'étant pas un professionnel de la politique, je puis me tromper. Mais, sauf correction, il me semble que ceux qui ont voté contre la réciprocité ont rendu un fier service à leur race et à leur pays. Voici comment je comprends la chose : Par suite de l'abaissement des barrières douanières, les États-Unis nous essent inondés de leurs produits manufacturés. Manquant de marchés suffisants pour leur énorme production, leurs manufactures suspendent périodiquement ou diminuent leurs opérations ; en conséquence les ouvriers chôment plus ou moins. Quand ces crises se produisent, combien de nos canadiens de là-bas, reviendraient au pays, s'ils en avaient les moyens ! Avec la libre entrée sur notre marché, l'activité renaît, la production reprend son train, tout le monde travaille, de nouvelles manufactures surgissent. Nos canadiens "revenus" retournent aux "États", et des nouveaux les suivent. Cela, ça fait l'affaire des Américains.

Est-ce que ça fait aussi bien à notre ? Avec l'invasion des produits américains, nos manufactures ralentissent, déclinent et ferment ; nos travailleurs végètent et finalement traversent la frontière, en quête d'ouvrage. Les voilà perdus pour nous. Que voulez-vous qu'ils fassent ici ? Pas de cultivateurs, je suppose ? Il y en a déjà trop, de cultivateurs, qui ne sont pas qualifiés pour réussir en agriculture. Et puis, où leur trouver de la terre ? Il faudra les adresser à Devlin ou à Laforce.

Et pour rappeler au lecteur mon idée première, voilà ce que je propose pour que la minorité, nous arrivions à être la majorité.

Il faut donc de l'industrie. Il faut que toutes les matières premières se manufacturent au pays. Quelle absurdité que d'exporter notre matière première pour ensuite importer les objets qui en viennent ! Quelle perte de salaires pour nos ouvriers ! Que de frais de transports à payer par l'acheteur et le consommateur ! Car il faut que tout se paie.

Un exemple : Tout objet provenant du bois de nos forêts devrait se manifester ici ; en particulier la pulpe et le papier de toute qualité. Partout où se trouve une force hydraulique, vous verrez des cités ouvrières surgir, à l'exemple de Grand-Mère, Jonquières etc. La démonstration est faite, et nos ouvriers qui quittent le Canada quand "le temps est bon", là-bas, nous reviendront parce que "le temps sera bon ici". Et avec quel empressement ils reviendront s'ils savaient trouver ici du travail assuré !

Et ce sera le marché à la porte de nos cultivateurs, marché bien plus avantageux que le marché d'outre-quinquante-cième, que le marché d'outre-mer.

Un autre exemple : La confection des voitures dans notre Province de Québec devrait rapporter de beaux dividendes aux manufacturiers et faire vivre une masse d'ouvriers sur les chemins abominables que nous avons et qui rendent si courte la vie d'une voiture. J'en prends à témoins les orniers et les abîmes dont se composent nos chemins ruraux. Le renouvellement des voitures fait passer en Ontario la plus grande partie de ce que nous dépensons dans ce but. Notre province s'appauvrit d'autant. Je constate en passant que le "Progrès" annonce la carrosserie d'un des nôtres, au moins, encourageons-le, celui-là.

Un troisième exemple : Notre climat froid et humide nous impose une énorme dépense de chaussures et de lainages. Avons-nous réellement toutes les manufactures qu'il nous faut ? Et qu'a-t-on fait du projet de manufacturer le lin que nos cultivateurs pourraient si bien récolter ?

J'indiquerais bien aussi l'industrie domestique, la plus importante de toutes pour conserver à chaque famille son petit capital et former les enfants au travail. Mais un collaborateur du "Progrès", Anastase Deschamps, en a fait comprendre l'importance, et même par leur vote. Ce que vous voudrez résolulement, le Gouvernement le fera, si c'est de sa compétence.

C'était à propos... non de bottes, mais de juifs ; et, ma foi ! je ne saurais faire mieux que lui. Revoyez, lecteurs, les vieux numéros du "Progrès".

Tout cela, avec bien d'autres choses que j'ometts, et d'autres plus nombreuses— que je ne connais pas, constitue un premier moyen d'enrayer l'émigration. Avis à tous les canadiens qui veulent et peuvent faire quelque chose— qui peuvent faire quelque chose par l'effort individuel, indépendant du Gouvernement, et même par leur vote.

Il est un autre moyen d'enrayer l'émigration, dont je parlerai dans un autre article : la "Colonisation".

Et pour rappeler au lecteur mon idée première, voilà ce que je propose pour que la minorité, nous arrivions à être la majorité.

QUI VIVRA VERRA.....

RÉPONSE A JOSÉ

Abstraction faite des éloges que José veut bien m'adresser, dans le dernier numéro du "Progrès", mon premier mouvement est de lui serrer la main. Que voilà un brave cœur de canadien, malgré une apparence un peu pessimiste. Mais ce n'est qu'une apparence.

Mon second mouvement serait de lui passer la plume, je le crois plus compétent que moi. Et pour avoir le plaisir "d'avoir affaire à lui", je serais tenté de le contredire un brin, à condition toutefois que la vérité m'en fit un devoir. Les lecteurs du "Progrès" en profiteraient, et je ne serais pas fâché de voir certaines de mes idées rectifiées et approfondies ; car ce n'est pas pour moi, c'est pour mes compatriotes que je me risque à écrire. Peu importe que Vieux Solitaire soit loué, approuvé, ou qu'il reçoive une mercuriale. Ce qui importe, c'est que les lecteurs se fassent une mentalité de vrais patriotes, de citoyens indépendants des préjugés politiques, d'hommes intègres, d'hommes pratiques sachant discerner un but et reconnaître les chemins qui y conduisent.

Par exemple, il ne faut pas que José répète "que ma confiance au nouveau gouvernement paraît inébranlable". Je ne l'ai certainement pas dit ; mais, pour couper court à toute controverse sur ce point, si je l'ai dit ou insinué, je le rétracte ; voilà tout. Mais José emploie le mot : "paraître". "Ma confiance "paraît" inébranlable".

Vous êtes trop sage pour vous fier aux apparences, n'est-ce pas José ? Et il serait peu sage pour moi de partir en guerre contre un Gouvernement qui n'a pas eu le temps de rien faire de mal.

Je crois que tous les Gouvernements ont trompé ceux qui se sont fiés à eux. Un gouvernement—corps sans âme et sans cœur—ne peut se juger que par ses actes. Du moins, c'est ce que m'enseigne l'expérience de ma "prétendue vieillesse". Remontez dans l'histoire du Canada jusqu'à 1869 seulement, et vous trouverez la preuve de ce que j'avance.

Quant à ce qui va se faire à partir d'aujourd'hui, vous n'en savez pas plus que moi. Attendons, tous les deux..... l'arme au bras.

Quant à ce qui va se faire à partir d'aujourd'hui, vous n'en savez pas plus que moi. Attendons, tous les deux..... l'arme au bras.

Quant à ce qui va se faire à partir d'aujourd'hui, vous n'en savez pas plus que moi. Attendons, tous les deux..... l'arme au bras.

PROPAGEONS-LE

Soyons de notre temps et comprenons que le journal catholique, à allure loyale et indépendante, sauvegarde nos droits, instruit, moralise et intéresse tout esprit qui aime le vrai, le beau et le bon. Lisons-le faisons-le lire et s'y abonner nos amis. En 1640, Montalbert, qui avait soutenu de ses deniers pendant 2 ans le journal "L'Univers", écrivait cette phrase : "Le journalisme, c'est la guerre. On n'a pas découvert le moyen de gagner des batailles sans tuer des soldats, pas plus que de faire des journaux sans tuer des écus. Belle manière que de ne rien faire soi-même, au lieu de travailler et de se moquer de tous ceux qui agissent". Quelle leçon à recevoir et à mettre en pratique !—Combien se croisent les bras, lisent des faits divers, sensation-

Si Borden livre le Canada, comme vous le dites, il sera bien coupable. Mais vous êtes vis-à-vis de Laurier, plus sévère que moi. Borden serait le commis-livreur, et Laurier serait le vendeur, —si je vous comprends bien. Ce dernier serait cent fois plus coupable. Mais passons. Le feuillet est tourné. Ne regardons pas en arrière, excepté pour nous instruire ; regardons en avant et préparons l'avenir, si nous le pouvons.

"Qui vivra verra", dites-vous. N'est-ce pas un peu pessimiste ? Non, il ne faut pas cela. J'ose donc dire : "Qui vivra verra tout autre chose".

Pourvu que chaque canadien-français fasse individuellement son devoir, sans compter sur le gouvernement ;

Pourvu que chaque canadien retourne les feuilles de son histoire nationale pour s'imprégner des leçons d'héroïsme de ses ancêtres,—voilà ce qui fait qu'on peut être "vieux solitaire" et rester jeune, malgré les glaives de l'âge et le poids du labeur assidu ;

Pourvu qu'on ne laisse pas l'intérêt et la mollesse étouffer en soi la flamme de l'enthousiasme de ses jeunes années ;

Pourvu que chaque canadien se tienne debout, quand ce ne serait—pour plusieurs— que pour se reposer d'être resté si longtemps "à quatre pattes" (vous me permettez bien de vous citer, n'est-ce pas ?) ;

Pourvu qu'il garde ses yeux fixés sur le drapeau de la religion—le vrai drapeau national, et toujours le même—qui nous a si souvent conduits à la victoire, au cours de nos 300 ans d'existence ;

Pourvu que la "minorité" d'aujourd'hui cherche plus à combattre qu'à se lamenter.— On pourrait faire à plusieurs d'entre nous le reproche que faisait son épouse à Boabdil, le roi vaincu de Grenade : "Pleur sans une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme".

Pourvu..... Mais en voilà assez José, pour vous persuader que nous sommes faits pour nous entendre. Apportez encore le tribut de la "Réflexion" et vous m'aurez encouragé et secondé.

Votre ami le Vieux Solitaire.

Dans nos Campagnes

(LETTRE A M. LAZZAROBITCH)

Mon cher Barabbas,

Au temps où vous étiez chrétien, comme moi, vous avez beaucoup fréquenté l'église. Je gagerais même que vous étiez enfant-de-choeur, et que vous portiez le chandelier. "Quantam mutatus ab illo". Je ne me sens pas capable de vous traduire cela en hébreu ou en yiddish. C'est du latin ; et il paraît que ce latin veut dire : "que vous avez bien changé !" Comme un bon petit garçon dans toute la ferveur de sa première communion, vous étiez là, le dimanche, au deuxième coup, au plus tard.

Ce que vous en avez vu en arrière, de ces voitures chargées de catholiques fervents et croyants, venant passer l'avant-midi à l'église. L'église est tout pour l'heureux habitant de nos campagnes. Il assiste dévotement à la messe. Il prie, oh ! qu'il prie, après une semaine de labeur. Après le livre de prière c'est le chapelet qu'il prend. Il le roule entre ses doigts endoloris par le travail, et ça lui fait du bien.

Il écoute le prône du curé. Pour lui, c'est le journal avec ses faits divers. Il sait qui est mort et qui est malade ; il sait pour qui prier spécialement. Il entend la publication des bans, qui le fera jaser une bonne partie de l'après-midi. "C'est-y pas de valeur de laisser marier des enfants ?"— Imaginez : le garçon n'a que vingt-neuf ans et la fille en a vingt-cinq. Il est vrai que, ayant coiffé Sainte-Catherine, la fille a obtenu sa dispense bien plus facilement. Les curés ne devraient pas tant pousser les jeunes gens à se marier ! Un autre jeune beau a trente ans et il prend une fille de seize ans. Avait-il besoin de se choisir une blonde parmi les enfants de la première communion ?— Mais on a trop parlé, on s'en confessera à la première occasion. Le fait est que notre population "d'habitants" est si morale et si respectable qu'elle trouve rarement sujet de dire pire que cela.

Après la messe, on laisse l'église, comme en procession. C'est solennel, cette loque ténébreuse de voitures qui défile lentement "au beau soleil de messidor". Le soleil se joue sur le vernis brillant, sur les ornements nikelés et surtout dans les fanaux invariablement sans huile ni chandelle.

S'ils n'éclairaient pas, la nuit, au moins ils brillent durant le jour. Il m'a semblé une fois, que c'étaient les phares du St-Laurent qui venaient à te faire une promenade sentimentale pour secouer leur enui.

Nous rappelons avec bonheur que le Souverain-Pontife a accordé une indulgence de 300 jours, applicable à nos chers défunts, à toutes les personnes qui, passant devant une église, feront le signe de la croix ou se découvriront. Nouvelle et précieuse faveur, qui accroîtra le développement de cette pieuse pratique et augmentera la glorification de Notre-Seigneur dans la Sainte-Eucharistie. Que de saintes âmes ne peuvent point passer devant une église sans que leur cœur s'envole au pied de l'autel où reste pour elles le "Prisonnier" du divin Amour !

Posséder une belle et bonne voiture, c'est très bien ; à condition 1.—qu'elle soit payée ; 2.—qu'elle soit payée un prix raisonnable ; 3.—qu'on l'achète quand on en a réellement besoin et 4.—qu'on l'achète d'un canadien.

Avez-vous fait attention au crissement nerveux d'une voiture neuve, qui vous berce mollement au trot lent et pesant du bon vieux cheval de famille ?— C'est une petite chanson joyeuse qui vous dit : "Billet promissoire ; billet promissoire", et le soufflet élégamment secoué, répond : "L'échéance est loin". L'automédon est tout souriant. Le due de Connaught n'est pas plus fier dans son équipage royal. Mais le refrain changera de ton. Le galopin qui se heurte le gros orteil contre une pierre sait bien crier : "Aïe ! aïe !". Le carrosse royal, à force de heurter les pierres et s'enfoncer dans les "cahos", arrivera à une vieillesse précoce ; et c'est d'une voix éraillée, sur un diapason de vieille ferraille, qu'il répètera la chanson de sa brillante jeunesse : "Billet promissoire, aïe ! billet promissoire, aïe ! aïe !". Le soufflet, désarticulé, n'aura plus le loisir d'articuler une réponse. Mais les roues enfoncées jusqu'au moyen, dans l'eau d'une ornière répondront avec un gros sanglot : "L'échéance est proche". En effet, la voiture n'est pas toute payée, et elle est déjà à peu-près usée.

Un qui ne sanglote pas, c'est l'agent-vendeur. Il a touché sa commission, et il est prêt pour de nouveaux exploits. Que votre machine se détraque un bon jour et qu'elle reste en chemin ; et que vous, vous restiez avec un billet à rencontrer ; "il s'en bat l'œil". Il est content, et je soupçonne qu'il est le seul content. L'habitant gardé dans la gêne par ses achats hâtifs et inconsidérés est mécontent. Les affaires ne marchent pas bien, toute la famille est mécontente. Le marchand qui attend après le paiement d'un compte déjà vieux, est mécontent. Le secrétaire d'école, qui attend après les paiements de la cotisation, est mécontent. Le forgeron qui attend après le paiement du ferrage, est mécontent.

L'industriel de "chez-nous" qui fait des voitures aussi belles, bien plus fortes, et à meilleur marché (vu qu'il vend directement à l'habitant), est mécontent lui aussi. On le délaïsse pour acheter à crédit les voitures venues d'ailleurs ; et son industrie périclète.

Que voulez-vous ? Il s'est trouvé quelqu'un pour courir de porte en porte et, "veuille Dieu, veuille diable" fourrer à l'habitant une marchandise qu'il pouvait se procurer plus tard et à meilleur compte.

Mais, comme vous le dites si bien, Barabbas, "courir de porte en porte n'est pas un crime". Morale pour mes amis les cultivateurs : N'achetez donc que quand vous avez réellement besoin et que vous êtes prêts à payer, c-à-d. quand vous avez l'argent disponible, non reclus pour quelque chose de plus pressant. "Dérangez-vous" pour aller acheter. A cette condition vous n'achetez pas sans réflexion et pour vous délivrer d'un importun qui vous soie. Défiiez-vous de la marchandise qu'on vient vous offrir

à la maison. Dans ces conditions votre première idée doit être de refuser absolument. Et si vous devez acheter, que ce soit après y avoir pensé sept fois. Je vous concède le droit d'acheter à crédit ce qui vous rapporte un bon profit sans se détériorer trop vite. En tout temps défiiez-vous de l'argent mort".

Noces d'Or sacerdotales

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, on a fêté samedi dernier, au Séminaire de notre ville le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du Rév. M. le Chanoine D.-O. Normandin, directeur du Grand Séminaire.

La fête a été toute intime. Vendredi matin, le vénérable jubilaire a célébré le saint sacrifice de la messe en présence de toute la communauté. Les élèves firent du chant et de la musique splendides comme aux jours des plus grandes fêtes. Au midi, somptueux banquet en l'honneur du distingué septuagénaire. On remarquait à la table d'honneur Monsieur l'Évêque, M. le Chanoine Normandin, tous les prêtres du Séminaire et du Clergé de Rimouski, ainsi que plusieurs curés des paroisses environnantes, confrères ou amis du héros de cette fête.

Sa Grandeur, prie d'adresser la parole, fit un remarquable discours qui fut à plusieurs reprises chaleureusement applaudi. Monseigneur rendit un éloquent et délicat hommage aux mérites et aux précieuses qualités du dévoué vétéran de son clergé.

Judicieuse Propagande

Nous lisons dans le "Séneur", livraison de novembre : M. l'abbé Lionel Roy, directeur du cercle Saint-Joseph, de Rimouski, et l'un des aumôniers qui suivent la retraite fermée de juillet au Saut-au-Récourt, a publié dans "Le Progrès du Golfe", une série d'articles fort bien inspirés sur notre Association. Faire connaître notre œuvre sous ses multiples aspects, la montrer telle qu'elle est, faire désirer son introduction dans les milieux encore indifférents, c'est là de la judicieuse propagande. Il est certain que dans les campagnes on ne comprend pas encore l'importance des cercles de jeunes gens et les grands avantages que l'on peut obtenir, par leur entreeprise, pour la transformation de l'esprit public, pour le dévouement mieux compris envers le pays, pour l'amélioration des méthodes de culture, pour la création d'organismes qui assureront la prospérité matérielle et enracineront par suite la population au sol. On se montre toujours déifiant en face des œuvres nouvelles, on préfère ne pas courir de risques, et l'on s'immobilise sur place. L'Association de la Jeunesse a donné des preuves convaincantes de son efficacité, mais faute d'être introduite partout, elle n'a pas encore opéré tout le bien qu'elle pourrait faire. Jusqu'à présent les campagnes lui ont été fermées ou à peu près. Ne serait-il pas temps de lui permettre de faire un loyal essai ? La propagande, par l'exposé de nos méthodes et de notre esprit dans la presse rurale, est de nature à nous faire beaucoup de bien et nous ternerions bien sincèrement M. l'abbé Roy du grand service qu'il a su rendre à une œuvre qu'il connaît, aime, et souhaite devenir prospère.

A l'Époque de la Croissance

Les Jeunes Filles ont besoin d'un bon Tonique

La période de croissance et de développement requiert pour la jeune fille des soins vigilants et un régime réconfortant qui favorisent son évolution vers l'âge adulte. De cette période de transformation dépendra la santé future et le bon fonctionnement de l'organisme.

Le régime alimentaire régulier ne suffit pas aux besoins de la constitution surmenée par la croissance. Le sang a besoin d'être enrichi pour fournir aux nerfs, aux muscles et aux os leurs éléments essentiels : c'est le



qui fournira, sous la forme la plus assimilable, la plus active et la plus agréable, la réserve alimentaire nécessaire pour prévenir ou combattre la fatigue, les troubles de la digestion et tous les maux qui accompagnent ce changement d'état que l'on a bien justement appelé "l'âge critique de la jeune fille".

Le VIN ST-MICHEL ne désappointe jamais.

DOSES : Un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.
DISTRIBUTEURS POUR LE CANADA
ET LES ÉTATS-UNIS
MONTREAL

EASTERN DRUG CO.
REPRESENTAIRE POUR LES ÉTATS-UNIS
14 FULTON ST., BOSTON, MASS.



Banque Nationale

(Fondée en 1860)

CAPITAL - - - - - \$2,000,000.
Réserve et profits indivis \$1,300,000.

Nous acceptons des Dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

Nous accueillons les petits comptes avec empressement.

Nous avons des correspondants par le monde entier

- ET NOS -

Mandats de voyage sont payables au pair par tous.

Notre Bureau de PARIS

(Rue Boudreau, 7 Square de l'Opéra)

Offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les versements de fonds les collections les paiements les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe aux États-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

R. O. Gilbert gérant de la succursale de Rimouski.

"La Rimouski"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Opérant sous le contrôle du Gouvernement Fédéral.

Capital autorisé, . . . \$1,000,000.
Capital souscrit, . . . \$ 150,000.

Assurances en Force :

Plus de Trente Millions

Pertes ajustées promptement et libéralement payées.

BUREAU-CHEF : RIMOUSKI, - - P. Q.



Cartes d'Affaires

Avocats

L.N. Asselin, C.R.
R.E. Asselin, L.L.L.
ASSELIN & ASSELIN
-AVOCATS-
Coin des avenues de la Cathédrale et de l'Évêché.
Bâtisse de la Banque "Eastern" Rimouski, Qué.

Isidore Gagnon, L.L.B.
Elz. Sasseville, L.L.L.
P.-Emile Gagnon, L.L.L.

GAGNON SASSEVILLE & GAGNON
-AVOCATS-
Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI
Téléphone 102

LOUIS TACHE
Avocat
Rue St-Jean, RIMOUSKI.

H.R. Fiaet. Aug.M. Tessier
Emile Tessier.
FISSET, TESSIER & TESSIER
-AVOCATS-
Rue des Avocats - RIMOUSKI.

J. N. POULIOT, C. R.
AVOCAT
Bureau et résidence
HOTEL LENGHAN
près de la station I. C. R.
RIMOUSKI

H.E. NOEL, L.L.L.
-AVOCAT-
CEDAR-HALL, P.Q.
Sera à Sayabec le mercredi et à Amqui le jeudi de chaque semaine.

N. BERNIER
-AVOCAT-
Bureau chez Dame Vve Crawley
RUE ST-GERMAIN,
RIMOUSKI

Notaires

L. de G. BELZILE, L.L.B.
-NOTAIRE-
Bâtisse de la banque
"Eastern Townships"
RIMOUSKI

J.-EUDORE COUTURE, L.L.L.
-NOTAIRE PUBLIC-
Commissaire de la cour Supérieure
Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI

TURIBE BELZIL, L.L.L.,
-NOTAIRE-
Bâtisse de la banque
"Eastern Townships"
AVENUE DE L'ÉVÊCHE,

Médecins

Dr L.J. MOREAULT
Ex-Interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN CHIRURGIEN
BUREAU : Coin des Avenues de la Cathédrale et de l'Évêché (Maison du Dr. Joseph Gauthier)

Dr L.F. LEPAGE
S'occupe de Médecine Générale
TRAITE SPECIALEMENT
les maladies des yeux, du nez, de la gorge.
Extraction et réparation des dents.
Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Dr Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE :
Maladies des yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

BUREAU : Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.
TEL. KAMOURASKA No. 325
" BELLECHASSE " 519
Heures de Bureau : 10 hrs à 11-30 hrs A.M., et 2 hrs à 5 hrs P.M., Soir de 7 à 8 h. P.M.

-DR CONRAD RINGUET-
MEDECIN-CHIRURGIEN
Gradué de l'Université Laval
Elève des Hôpitaux de Paris.
SPECIALITES : Chirurgie, Maladie des Enfants.
BUREAU : Chez M. F.-X. Proulx.
Avenue de l'Évêché

Assurances

AGENCE
Des Compagnies d'Assurances Canadiennes suivantes, contre le feu et la Mer :
"La Rimouski"
"La Cie Montréal-Canada"
"La Provinciale", Montréal
"La Mutuelle de Richmond-Drummond"
Taux les plus bas - Pour autres renseignements, s'adresser à
F.-J. COUTURE.
Comptable et Agent
Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI

Du Travail... Non des Mots

Les vêtements "Fit-rite" dessinés et faits par des experts dans leur ligne particulière de travail vous rendent un service que le tailleur avec ses facilités restreintes ne peut pas vous rendre.

Chaque portion de l'habillement reçoit l'attention la plus soignée. Ces vêtements sont dessinés pour habiller les hommes tels qu'ils sont, non des modèles idéals. Il serait vraiment exceptionnel l'homme qui ne pourrait pas trouver à s'habiller de façon impeccable dans l'assortiment de "Fit-rite."

Les styles sont les créations des premiers dessinateurs du métier. Dans le moment présent, les styles inclinent vers les modèles anglais, et nos complets dans cette ligne sont parmi les vêtements les plus "chics" qu'il soit donné de voir dans les rues.

Présentez-vous au magasin ou envoyez-nous une carte postale portant votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons une copie des "Créations Fit-rite" contenant les dernières nouvelles des tendances de la mode pour cet automne et cet hiver



ARTHUR DION, Rimouski.
A. C. LANDRY, Ste-Flavie Sta
HENRI GARON, Causapsal.

Magasin au Bon Marché

Vous trouverez toujours à mon magasin une marchandise de première qualité.
Marchandises sèches : Etoffes à robes, à costumes, achetées d's meil leurs maisons ; Epicerie, Ferronneries, Chaussures, etc.
Une visite est sollicitée.

J. A. GARNEAU,
-MARCHAND GENERAL-
RUE ST GERMAIN, RIMOUSKI
(Maison de C. A. St-Pierre)

A vendre avant de mettre en hivernement.

Un magnifique YACHT de 24 pieds, avec cabine. Pouvoir de 12 forces (L. P.).

Le tout en parfaite condition.

A vendre à très bon marché pour un prompt acheteur.

S'adresser à
WILFRID OUELLET
Bic.

Succession du Révérend P. Brillant, ptre, curé de Cedar Hall

Toutes les personnes endettées envers cette succession sont priées de payer et celles qui ont des réclamations de la produire, sans délai, au révérend

J.-C. Saindon, ptre.
Curé de Sayabec,
Exécuteur Testam. ntaire,
ou à M.-P. Laberge, notaire,
Cedar-Hall.

Souffrez-vous de la Poitrine?

Il importe de combattre le mal dans sa racine, tout en fortifiant les bronches et les poumons : c'est à quoi vous arriverez en faisant usage du Spécifique du rhume :

Le Vin Morin Crésophates

souverain dans le traitement du Rhume, de la Toux, de la Bronchite, de la Débilité Générale, de la Pneumonie, de la prédisposition à la Consommation et de toutes les Affections des Voies Respiratoires.

Isoulage et guérit promptement.

Guérison inespérée - M. W. L'Espérance, de fruit depuis longtemps d'égale pureté et d'une bronchite qu'il croyait incurable. Après avoir fait usage du Vin Morin Crésophates qu'il ne peut trop louer, guérir et recommander.

Dr ED. MORIN & Cie, Québec, P.Q.



La Cie de Biscuits de Rimouski, Ltee. Fabricants de Biscuits Rimouski = = Que.

Nos Voyageurs sont maintenant sur la route avec échantillons complets. Nous prions les MARCHANDS du District de Rimouski d'attendre leur visite avant de placer leurs commandes. Prompte expédition - Satisfaction assurée

TELEPHONES (NATIONALE KAMOURASKA

VOULEZ-VOUS AVOIR UNE CHAUSSURE

A VOTRE GOUT ET A BON MARCHÉ? Venez vous trouver à mon magasin la chaussure pour vous Satisfait et dans tous les Cuirs Patent, Brun et Noir, Veau, Gun-Metal, Tan, Lacées ou Bou-nnées. Spécialité: CHAUSSURES POUR ENFANTS CIRACES: Polo, 2 dans 1, Mon Ami, Black'O, 8 etc. J'aurai toujours un choix de bottes sauvages, faites à la main. CHARLES GAGNON MARCHANDS DE CHAUSSURES RUE ST-GERMAIN RIMOUSKI

Cartes d'Affaires

Dr J. S. GAUVREAU Médecin-Vétérinaire Gradué de l'Université Laval de Québec.

Consultations Gratuites Bureau et Résidence: Rue Ste-Thérèse - Rimouski. Téléphone Nat. 100

L-HECTOR GARON HUISSIER

Cour Supérieure, - RIMOUSKI DETECTIVE PRIVÉ Collection de tout compte. Assurances: Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir:—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à huit milles de son homestead, sur une ferme d'un acre 50 ares, posséder un mince-ment et occuper par lui ou par son père, mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la permission sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoir:—Levra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead—et cultiver cinquante acres en six ans.

Un colon qui aurait fait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$2.00 l'acre. Devoir:—Résider six mois dans chaque des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$200.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

THE Victoria Music Co

La Cie de Musique Victoria



Aimez-vous la bonne Musique? PROCUREZ-VOUS UN

Victoria

LE ROI DES PIANOS

Livrable sous un mois de la date de la commande

A HUIT JOURS D'AVIS, nous pouvons vous livrer à domicile un piano de n'importe quelle autre marque.

Adressez-vous à notre Gérant à Rimouski, M. ARTHUR CHAMBERLAND

BERMUDES

VOYAGE ALLER ET RETOUR Départ de Montréal 10 Novembre

VENEZ Vous INSCRIRE Des MAINTENANT

Toutes dépenses payées \$79.50 DIX JOURS

Ce voyage idéal se fera sous notre direction personnelle, M. Rivet agissant comme guide-conducteur.

Chemin de fer, cabine, wagons-lits, transports, hôtels, pour-boires, tout est compris.

HONE & RIVET

Agence générale de Voyages. 9 Boulevard St-Laurent, Montréal. 21 rue Boadé (vis-à-vis la basilique) Québec. 5 rue de Rome, Paris, France.

LA FONDERIE ET MACHINERIE LIMITEE MONT-JOLI, STEFLAVIE STATION, COMTE RIMOUSKI, P.Q.

Capital \$99,000.00, subventionnée par la Municipalité.

Usines très spacieuses et modernes. Ouvrage fait avec diligence par d'habiles mécaniciens. En magasin, les pièces et appareils de moulins, et de machines de toutes sortes.

Tout le monde qui visite nos usines les trouvera bien intéressantes

Encourageons l'Industrie LOCALE

LES VOITURES qui sortent des ateliers LEON D'AMOURS

Sont construites sur des patrons entièrement nouveaux, et ont un cachet d'élégance et de solidité incomparables. Elles sont spécialement construites pour nos régions; chaque partie bien ajustée et vissée. Elles sont parfaitement garanties.

Grandes CARRIOLES de Charretier

N'achetez que celles-là. Voyez notre agent. S'il n'y a pas d'agent dans votre localité, écrivez nous directement ou venez nous voir. N'achetez pas sans connaître la supériorité de nos voitures, sur la voiture importée.

Aussi: ENGIN A GAZOLINE «WATERLOO» le plus économique et le plus facile à faire fonctionner. — MOULINS A BATTRE, VANNEURS «CHAMPION UNIVERSEL»

Bons agents demandés partout.

LEON D'AMOURS TROIS-PISTOLES

Mesquineries

Sous ce titre nous lisons dans le "Pays", journal libéral de Montréal:

"Certains journaux libéraux font autour de M. Monk une campagne que nous estimons détestable et déloyale. Ils essaient de classer le député de Jacques-Cartier parmi les ministres de langue anglaise afin de faire croire à nos compatriotes qu'ils ont été sacrifiés dans le cabinet Borden. M. Monk n'a d'anglais que le nom. C'est un esprit français. Il est et il fut toujours des nôtres.

L'on devrait pouvoir combattre M. Borden et le nouveau ministre des travaux publics sans avoir recours à de pareilles mesquineries. "Le Devoir" n'aurait pas mieux dit.

REFLEXION Ceux que l'erreur captive et que la passion conduit, ne veulent rien voir en dehors de ce qui caresse la passion et flatte l'erreur. La vérité ne les éclaire plus, elle les irrite; ils ne regardent plus, ils s'aveuglent; emportés de colère, ils n'ont plus d'autre inspiration que la violence; ils anathématisent, ils excommunient, ils lapident et ils tuent. Père DIDON.

Petites Annonce

TARIF Jusqu'à 25 m. en 10 c. 25 m. en 15 c. 50 m. en 25 c. 100 m. en 40 c. 200 m. en 60 c. 300 m. en 80 c. 400 m. en 1.00 c. 500 m. en 1.20 c. 600 m. en 1.40 c. 700 m. en 1.60 c. 800 m. en 1.80 c. 900 m. en 2.00 c. 1000 m. en 2.20 c. Invariablement payable d'avance.

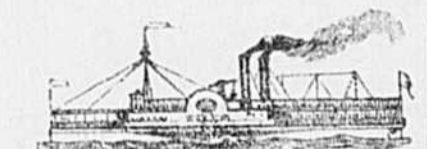
A VENDRE

Une magnifique terre située dans le village de St-Anaclet, à deux arpents de l'Eglise avec maison et deux granges, très bien bâties. Aussi instruments aratoires. S'adresser à FORTUNAT ST LAURENT, mécanicien, St-Anaclet, Co. Rimouski. 2731

A VENDRE

5 bons chevaux, pure sang. S'adresser à A.-N. L'Abbé, Grand-Métis.

1 mois 75 cts.—



Le Vapeur Gaspésien

Le vapeur "Gaspésien" accostera au quai de la Pointe-au-Père, en descendant—si le temps le permet—aux jours ci-après mentionnés: Les mercredis suivants: Mai le 3 - 17 - 31 Juin " 14 - 28 - Juillet " 12 - 26 - Août " 9 - 23 - Septembre " 6 - 20 - Octobre " 4 - 18 - Novembre " 1 - 15 -

Il accostera à presque tous les endroits, le temps le permettant, depuis Ste-Anne des Monts à Pas pèbiac. En remontant à Québec et Montréal il arrivera généralement à la Pointe-au-Père le mercredi suivant son arrêt en descendant. Pour renseignements, pour passage ou fret, veuillez vous adresser à J. MCWILLIAMS, agent Pointe-au-Père. Téléphone National. 3 - Nov. 15.

Le Sermon du Mendiant.

Un pauvre vieux mendiant, déguenillé et sale, regardant, avec deux yeux d'envie, à travers les glaces d'un restaurant à la mode d'une de nos grandes villes. Deux jeunes gens, attablés à l'intérieur, devinèrent tout ce qui se passait dans l'âme du misérable. Ils se dirent en riant:—Faisons entrer le bonhomme et offrons-lui un "coup"!

LE GROISE

LIVRAISON D'OCTOBRE

Numéro 1 de la 2ème année SOMMAIRE: Notre évêque (avec portrait).—Figures d'évêques: Hommage à S. G. Mgr Mathieu.—Anniversaire: Notre deuxième année.—Sociologie catholique: Les griefs contre les associations ouvrières. II.—Les procédés: Stanislas A. Lortie, ptre.—L'Action Sociale Catholique: De nouvelles organisations. A. D.—La jeunesse et l'avenir: Jeunesse et amnésie. Léo Pelland.—La Jeunesse Catholique: Nouveaux dignitaires.—Variété sociale: Pas de malice. Jean-Marie.—Notre Sommaire.—Le travail social: Soyez-en tous!—La publicité catholique: Publications sociales du mois. A. D.—Supplément: Pages de garde et tables des matières du Vol. I.

CHASSEURS expédiez-nous vos FOURRURES

et nous vous donnerons les plus hauts Prix du Marché. REVILLON FRÈRES LIMITED 134-136 RUE MCGILL MONTREAL, P.Q.

Nous donnerons gratis à tous les chasseurs qui nous feront un envoi de fourrures, notre livre "Le Fidèle Compagnon du Chasseur".

AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'informer nos pratiques et le public en général que j'ai décidé de tenir AU NOUVEAU MAGASIN un assortiment complet de marchandises générales: Marchandises sèches, chaussures, Epicerie, etc., etc.

Les prix seront les plus bas, et je ne vendrai que pour argent comptant. En outre de ce bas prix, les acheteurs recevront un escompte de 7% sur leurs achats. L'assortiment de CHAPEAUX POUR DAMES sera toujours le plus complet. Une modiste d'expérience est toujours à la disposition des dames et des demoiselles. Votre patronage sollicité. En fouie

au Nouveau Magasin,

OCT. MICHAUD, Prop. Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI

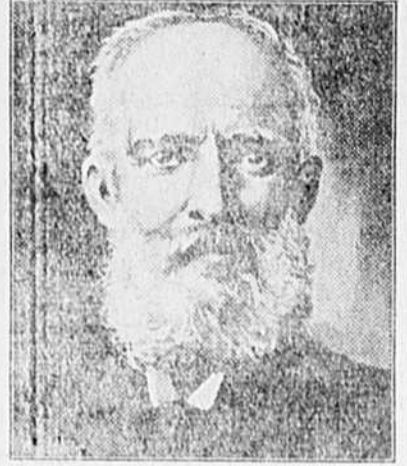
UNE GOMMIS-SION ROYALE

Il est fortement question, à Ottawa, de nommer une Commission royale qui serait chargée de s'enquérir du fonctionnement des principaux ministères et de suggérer les réformes à accomplir.

La réalisation de ce projet serait magnifique et très avantageuse au point de vue de l'administration du pays.

TORTURÉ PENDANT TRENTE-CINQ ANS

Je ne Pourrais plus Vivre sans les "Fruit-a-tives". FENAGHVAL, Ont., 29 Jan., 1910. "Pour trente cinq ans (et je suis maintenant un homme de soixante-dix) j'ai souffert terriblement de la constipation. Quelque fut le remède ou le médecin que j'ai employé, le résultat était le même, impossible d'être guéri. Il y a deux ans, je lus sur les "Fruit-a-tives" et je décidai d'essayer les tablettes. "J'ai fait usage des "Fruit-a-tives" depuis. Elles sont le premier et le seul remède qui convient à mon cas. Si ce n'avait été les "Fruit-a-tives" j'aurais été content de cesser de vivre." JAMES PROUDFOOT.



Le plus grand remède au monde pour toutes les sortes d'indigestion et de dyspepsie, s'appelle les "Fruit-a-tives". Les médecins aussi bien plusieurs milliers de monde le recommandent. Les "Fruit-a-tives" guérissent tous les troubles d'estomac, parcequ'elles rendent le foie plus actif, renforcent les reins, purifient le sang et gardent l'estomac propre et net. Les "Fruit-a-tives" sont le seul remède fait avec le jus de fruits. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détaillateurs ou envoyé sur réception d'argent par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Le Sermon du Mendiant.

Un pauvre vieux mendiant, déguenillé et sale, regardant, avec deux yeux d'envie, à travers les glaces d'un restaurant à la mode d'une de nos grandes villes. Deux jeunes gens, attablés à l'intérieur, devinèrent tout ce qui se passait dans l'âme du misérable. Ils se dirent en riant:—Faisons entrer le bonhomme et offrons-lui un "coup"!

Le vieux ne se laissa pas prier. Il avait faim, mais il aimait encore mieux boire. Tandis qu'il remplissait son verre d'une main tremblante, un des deux écrivains lui dit:—Faites-nous un sermon!

Le vieux avala son "coup" d'un trait et se redressant, il se tint debout devant les jeunes gens, avec une dignité et une grâce que ses haillons et sa sale tête ne parvenaient pas à déguiser complètement.

—Messieurs, dit-il, en vous regardant et en me regardant moi-même, il me semble que je contemple ma virilité perdue. Ce visage décomposé était autrefois beau et jeune comme le vôtre! Ce corps débile avait une noble attitude comme le vôtre! J'avais une maison, des amis, une belle position; j'ai tout perdu. J'avais une femme aussi belle que le rêve d'un artiste; j'ai laissé tomber dans mon verre la perle précieuse de son honneur et de sa dignité! J'avais des enfants beaux comme les fleurs du printemps! Je les ai vus se faner et mourir sous les malédictions d'un père ivrogne!

Et la voix entrecoupée par les sanglots, il ajouta: Aujourd'hui je suis un mari sans femme et un père sans enfants, un malheureux sans demeure, chez qui tout bon sentiment est mort. Tout, tout en moi a été englouti par le gouffre de la boisson.

Le vieux cessa de parler. Le verre tomba de ses doigts sans force et se brisa en mille morceaux sur le parquet.

Lorsque les deux jeunes gens revinrent de l'ébahissement où les avait plongés le sermon du misérable. Celui-ci avait disparu.

Le vieux cessa de parler. Le verre tomba de ses doigts sans force et se brisa en mille morceaux sur le parquet.

Lorsque les deux jeunes gens revinrent de l'ébahissement où les avait plongés le sermon du misérable. Celui-ci avait disparu.

UNE GOMMIS-SION ROYALE

Il est fortement question, à Ottawa, de nommer une Commission royale qui serait chargée de s'enquérir du fonctionnement des principaux ministères et de suggérer les réformes à accomplir.

La réalisation de ce projet serait magnifique et très avantageuse au point de vue de l'administration du pays.

LE VIN DES CARMES

Convient aux enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

Dépôtaires généraux: A. TOUSSAINT & CIE, 194, ST-PAUL, QUÉBEC

Caisse Nationale d'Economie A RIMOUSKI

Payer une légère contribution chaque année donne droit aux membres de retirer au bout de vingt-ans une rente viagère assez considérable.

Inscrivez vous dès maintenant à ISIDORE ASSELIN Percepteur, RIMOUSKI.

LA GRIPPE

début par une légère bronchite, de violents maux de tête. Elle s'accompagne de crachats et de frissons, de brisement des membres, de fièvre, de catarrhe des yeux, du nez, de la gorge, des bronches, parfois, d'un mal de cœur et de vomissements. Il importe d'enrayer le mal au plus vite avec quelques doses de Sirop Mathieu

au Goudron, de l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux.

alternant avec deux ou trois POUDRES NERVINES MATHIEU à prendre dans le cours de la Journée. L'effet est merveilleux. Le repos au lit activera le retour à la santé.

EN VENTE PARTOUT LES POUDRES NERVINES MATHIEU

embriassent Mal de Tête, Migraine, Etat Nerveux ou le vœux, Grippe, Névralgie, Manque de Sommeil.

25c LA BOITE DE 18 POUDRES

La Cie. J. L. FORTIN & Co. Propriétaires She. Book. P.Q.

Davis Ouellet. Pierre Lévesque

Ouellet & Lévesque ARCHITECTES

P. Q. A. A. ; A. A. I. C. Bureaux: 115 rue St-Jean, Québec

BIEN, BIEN!

Voici une Teinture Domestique que N'importe Qui peut Employer. J'AI TEINT CECI AVEC

Propre et Simple à Employer.

Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a à teindre. Toutes les couleurs, de votre pharmacien ou de votre marchand. Livrés et Carte Echantillon GRATIS. The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal, Qué.

AUX CORPORATIONS MUNICIPALES ET SCOLAIRES

Il est constaté depuis longtemps par les courtiers et les Banques que les procédures légales suivies par les Corporations pour autoriser leurs emprunts sont constamment empreintes d'irrégularités bien souvent coûteuses et qui quelques fois même exigent le renvoi du règlement.

Pour éviter à ces difficultés et ennuis, nous avons décidé d'agir gratuitement comme agents des Corporations dont nous achèterons les obligations à l'avance et de faire préparer, à nos frais, les règlements d'emprunts par des experts spécialement versés dans la loi municipale, qui, en même temps, dicteront à ces Corporations la procédure légale qui leur est propre.

Nous nous croyons justifiés d'apporter cette innovation dans nos affaires en vue du grand nombre de Municipalités dont nous sommes les courtiers. René-É. Leclerc, Gérant CANADA INVESTMENT, LIMITED, 8 Blvd St-Laurent Montréal.

À la Cathédrale

La Toussaint

Comme d'habitude la fête de la Toussaint a été célébrée avec solennité à la cathédrale de Rimouski. Monseigneur l'Evêque, empêché d'assister, avait délégué M. le chanoine R. Ph. Sylvain qui officia à la grand-messe.

M. les vicaires remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr Maj. Bolduc, P.D.S.S. occupait une stalle au chœur. Le sermon fut donné par M. l'abbé Eugène Pelletier, professeur de Belles-Lettres au Séminaire.

SECRÉTAIRE

DE MINISTRE

L'Honorable L.-P. Pelletier, Ministre des Postes, a choisi il y a quelque temps son secrétaire particulier, et c'est un jeune avocat de ses associés qu'il a appelé à ce poste de confiance.

Le secrétaire de l'Hon. ministre est un de nos jeunes "pays", fils de notre concitoyen M. N. Bernier. M. P.-E. Bernier est un avocat doué de beaux talents, que l'excellent Ministre des Postes a su discerner de bonne heure.

LE SERVICE

ELECTRIQUE

Depuis le premier novembre la Cie du Crédit Municipal Canadien a discontinué de fournir au pouvoir moteur électrique aux ateliers et aux établissements industriels de cette ville.

Par suite les propriétaires des dits établissements souffrent de dommages réels considérables, ayant fait il y a quelques mois des installations très coûteuses de moteurs électriques, et ne s'attendant pas à se voir privés sitôt d'un service qu'on leur avait promis avantageux, parfait et presque permanent.

Comme conséquence de tout cela, les intéressés réclament du Crédit Municipal des dommages-intérêts pour interruption de son service électrique et non accomplissement de ses obligations.

MM. Côté et Frère ont fait servir un protêt notarié à la Cie Electrique hier soir. Ces messieurs se voient forcés de fermer leur établissement. La Cie Industrielle protestera aussi incessamment le C. M., croyons-nous.

Des procédures seront, paraît-il, bientôt prises contre la Cie Electrique, qui ferait beaucoup mieux, à notre avis, d'en venir à une entente à l'amiable avec les plaignants.

L'AVOCAT ET LE PAYSAN

Le paysan.—Monsieur l'avocat je viens vous consulter. Jean Mathurin m'avions prêt cent-z-écus, v'la un an à la Toussaint, y veut que je le paye et y veut me poursuivre.

L'avocat.—Pourquoi ne paies-tu pas ? Le paysan.—Pourquoi m'sieu l'avocat ? Parce que je n'avions pas d'argent.

L'avocat.—Voyons ton papier. Le paysan.—Quel papier ? L'avocat.—Le contrat que tu as fait avec Mathurin.

Le paysan.—L'contrat ! Je n'avions pas d'papier et pas de contrat, m'sieu l'avocat.

L'avocat.—Eh bien ! s'il n'y a pas de papier, tu peux le payer quand tu voudras.

Le paysan.—Merci, m'sieu l'avocat. Alors quand on n'a pas de papier, comme ça, on ne peut pas payer si on veut ?

L'avocat.—Oui, si on est de mauvaise foi.

Le paysan.—Adieu, m'sieu l'avocat.

L'avocat.—Adieu, mais dis-moi, c'est cinq francs.

Le paysan.—Comment ? L'avocat.—C'est cinq francs pour une consultation.

Le paysan.—Faites excuse m'sieu l'avocat, mais avez-vous un papier ?

L'avocat.—Non. Le paysan.—Et bien, je vous ferons comme à Mathurin, je vous paierons pas.

Ste-Blandine

LA TOUSSAINT.

La grande fête de nos patrons et protecteurs célestes a été célébrée en notre paroisse avec beaucoup de pieux recueillement chez les fidèles, et aussi beaucoup de solennité religieuse.

La grand-messe fut chantée par le Rév. M. Chs. LeBlanc, professeur au Séminaire de Rimouski. Le sermon, une belle pièce d'éloquence sacrée et populaire, fut prononcé par notre digne et estimé curé le Rév. M. Biron, qui fit avec beaucoup de justesse une paraphrase excellente des Béatitudes que l'Eglise nous rappelait en ce beau jour.

Dans le cours de l'après-midi après les vêpres, environ quatre cent cinquante personnes s'approchèrent du Saint-Tribunal de la Pénitence afin de pouvoir, le lendemain, communier à l'intention de leurs morts.

Le jour de la Commémoration des Morts fut ici pieusement célébré. Communions nombreuses, forte affluence de fidèles à la grand-messe qui fut chantée par M. le curé. Le sermon de circonstance fut très édifiant. M. l'abbé LeBlanc évoqua d'une manière touchante le souvenir des êtres, chers à chacun de nous, que l'implacable mort a ravus à notre affection et qui, peut-être, dans le mystérieux au-delà, endurent des souffrances terribles pour se purifier des fautes qu'ils n'ont point expiées en cette vie.

Ces fêtes si belles que l'Eglise militante consacre consécutivement aux membres de l'Eglise triomphante et de l'Eglise souffrante laissent en nos âmes un bien doux et consolant souvenir et nous incitent ardemment à lutter sans relâche, en cette vie de combat, pour conquérir la Céléste Patrie que Dieu nous a destinée dans son infinie bonté.

DECEDEE.

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort d'une femme très estimée de notre paroisse Madame Marie-Louise Albert, épouse de M. Antoine Martin, notre maître de poste. Madame Martin est décédée le 1er novembre vers le soir.

Cette mort est profondément regrettée par tous nos concitoyens qui connaissaient les belles qualités et la bonté de cette jeune femme. La défunte n'était âgée que de 28 ans et laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et six petits enfants.

A la famille en deuil nous plus vives sympathies. — Nous publierons la semaine prochaine quelques autres notes intéressantes qui nous parviennent trop tard pour être éditées dans ce numéro.

LE DEVOIR

Le devoir ! Quels sont ceux qui savent lui tout sacrifier, accomplir leur devoir malgré tout, aimer le devoir par-dessus tout, poursuivre le devoir, c'est-à-dire la volonté de Dieu, à travers toutes les difficultés, sans écouter les répugnances de la nature ?

P. GAUTRELET, S.S.J.

TROIS-PISTOLES

LES FUNERAILLES DE MADAME O. BEAULIEU

Les funérailles de Mme Omer Beaulieu, née Camille D'A-mours ont eût lieu, le 30 octobre, à Trois-Pistoles.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le corps étant déjà trop décomposé, on a fait la sépulture, dimanche, immédiatement après l'arrivée de l'Express Maritime qui apportait le corps venant de Saint-Anctel.

Le Rév. M. J.-W. Dionne, vicaire, a fait la levée du corps et dit un Libéra.

Le service solennel fut chanté le lendemain, lundi, par le Rév. C.-B. Beaulieu assisté du Rév. A. Beaulieu, diacre, tous deux beaux-frères de la défunte, et du Rév. J.-W. Dionne, sous-diacre.

L'église revêtue de ses plus beaux ornements de deuil, incitait à prier les parents et les nombreux amis que Mme Beaulieu avait ici et qui assistaient à ses funérailles.

Le chant funèbre fut bien rendu par MM. P. Thériault, G. Rioux, Jos. Bilodeau et E. L'Italien, instituteur.

M. J.-A. Lavigne, organiste, faisait la musique.

Ont signé l'acte de sépulture: MM. Omer Beaulieu, Jos Beaulieu, Aimé Beaulieu, J.-E. D'A-mours, M.D., Chs D'Anjou, N. P., J.-N. Pouliot, S.-Z. Côté, Frs-Jos Langlois, M. D., Capt. S.-E. Larochelle, John Cahill, F.-Nap. Heppel, Dr Geo. Garon, F.-Nap. Pelletier, Rév. C.-B. Beaulieu, Rév. Ad. Beaulieu, Rév. J.-W. Dionne, ptre-vic.

A la famille éplorée le "Progrès du Golfe" réitère ses plus sincères sympathies.

A LORETTE

Superbe et Enthousiaste Assemblée

Une assemblée des plus enthousiastes a eu lieu à la Jeune Lorette, à l'occasion de la mise en nomination de l'Hon. L.-P. Pelletier.

Accompagné en cette circonstance de la plupart des députés conservateurs du district de Québec, l'Hon. L.-P. Pelletier y a fait un discours d'homme d'Etat.

Les citoyens les plus marquant de la ville de Québec et des environs avaient tenu à s'y rendre, et il en était même venu de très loin. La délégation du comté de Rimouski fut reçue avec honneur. Cette délégation était composée de MM. Alphonse Landry, de Lac-au-Saumon, Dr Bouillon, Matane, Joseph Desjardins, Matane, Ant. Roy, Matane, et notre collaborateur J.-E. Laforce représentant en la circonstance le "Progrès du Golfe".

L'Hon. M. L.-P. Pelletier, ministre des Postes, adressa la parole et il fut suivi de MM. Paquet, D.-O. L'Espérance, H. Boulay, qui, au milieu de cette brillante réunion politique, fit grand honneur au comté de Rimouski, Notaire Lavallée, Albert Sévigny, tous membres du Parlement. Ensuite parlèrent MM. Alphonse Taschereau et enfin, "the last but not the least", Armand Lavergne, dont le discours fut souvent interrompu par les acclamations de la foule.

L'enthousiasme qui parfois tenait du délire régna tout le temps de l'assemblée, parmi les 1 ou 5000 personnes présentes.

De l'aveu de tous on a rarement vu d'aussi belle assemblée, politique et populaire.

L'AFFAIRE CAUSTON

M. le magistrat Panet-Angers a continué ce matin l'enquête préliminaire au sujet de l'accident qui a causé la mort de M. Dudley Causton.

La Cour siège à huis-clos. Un témoin a été entendu. L'enquête se continuera cette après-midi à deux heures.

Notes Personnelles

M. et Mme Pierre Thériault sont de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis où ils ont visité plusieurs parents et amis.

M. N. Bernier, avocat, est allé à Québec lundi dernier rendre visite à son fils le Secrétaire de l'Honorable L.-P. Pelletier.

MM. A. Chamberland, protonotaire et Ed. Letendre, régistrateur sont de retour d'un voyage qu'ils ont fait à Québec au commencement de la semaine.

M. Guil. Guimont, de Ste-Angele, est en notre ville par affaires aujourd'hui.

M. Ferdinand Paradis, de Lac-au-Saumon, était en notre ville par affaires samedi dernier.

M. Roméo Lachance, de Campbellton, passe quelques jours dans sa famille.

MM. M.-A. Ouellet, Pierre Thibault et Emile Gagné, de Ste-Angele, étaient à Rimouski lundi dernier.

De passage au presbytère lundi dernier: le Rév. M. Adéodat Beaulieu, curé de Kempt

MM. J.-Bte. Lavoie et Philippe Ruest, de St-Anactel sont de passage en ville aujourd'hui.

NAISSANCE

A Montréal le 30 octobre dernier, l'épouse de M. J.-O. D'Aigneault (née Marie-Jeanne Dionne) une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Monique-Irène-Virginie.

Parrain et marraine M. et Mme P.-E. D'Aigneault, grands-parents de l'enfant.

Le Nouveau Régistrateur

On dit que le titulaire de la nouvelle division d'enregistrement de la Vallée Matapédia vient d'être nommé par le Lt.-Gouverneur en Conseil. C'est notre ancien député qui aurait été choisi comme régistrateur.

Cette nomination a soulevé, paraît-il, les vives critiques des citoyens de la Vallée Matapédia.

A ce sujet, M. Ferdinand Paradis a publié dans l'Evénement du 23 octobre, un article où il tance sévèrement le Gouvernement Provincial d'avoir nommé au poste de Régistrateur l'ex-député, un médecin, habitant de la division de Matane.

M. Paradis proteste contre cette nomination dont il tient responsables le député de Matane M. Caron, et le Gouvernement Provincial.

N. D. DU SACRE COEUR

Mlle Berthe Banville, jeune fille de la paroisse du Sacré-Coeur, est décédée mardi le 10 octobre. Elle n'avait que seize ans. A l'occasion de cette mort prématurée, une amie de la défunte a écrit les quelques lignes qui suivent dédiées à la mémoire de celle qui n'est plus.

Au mois de mars dernier Berthe avec regret, quittait ses classes, conservant cependant l'espoir d'y retourner en septembre. Mais lorsque sonna l'heure du retour elle ne se rendit pas à l'appel car depuis quelque temps déjà, sa santé chancelante inspirait à ses bons parents des craintes sérieuses.

Il n'y avait pas à en douter, elle était aux prises avec la terrible ptisie, et la cruelle qui ne pardonne jamais à ses victimes allait bientôt coucher dans la tombe cette jeune fille de seize ans, encore au printemps de la vie.

Durant sa longue maladie toujours elle accueillait avec plaisir ses petites compagnes et surtout ses maîtresses dévouées les R. Soeurs du St-Rosaire qui allèrent souvent lui rendre visite. Malgré les soins dont on l'entourait, Berthe hélas ! lentement mais inévitablement s'éloignait vers la tombe. Et mardi le 10 octobre, après avoir

AU SACRE DE MGR MATHIEU

Quelques rimouskois, anciens élèves de l'Université Laval et du Grand Séminaire de Québec, se proposent de monter demain, à Québec, pour rendre visite à Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, et assister à la cérémonie du Sacre Episcopal du nouvel évêque, laquelle aura lieu à la Basilique dimanche prochain le 5 courant.

LES YEUX

Dieux ou noirs, tous aimés, tous beaux, Des yeux sans nombre ont vu l'auréole; Ils dorment au fond des tombeaux, Et le soleil se lève encore.

Les nuits, plus douces que les jours, Ont enchané des yeux sans nombre; Les étoiles brillent toujours, Mais il n'est pas sans remplis d'ombre.

Oh! qu'ils aient perdu le regard, Non, non, cela n'est pas possible! Ils se sont tournés quelque part Vers ce qu'on nomme l'invisible.

Et comme les astres pen-hants Nous quittent, mais au ciel demeurent, Les prunelles ont leurs couchants, Mais il n'est pas vrai qu'elles murent!

Dieux ou noirs, tous aimés, tous beaux, Ouverts à quelque immense aurore De l'auréole des tombeaux Les yeux qu'on ferait voient encore.

Amqui

Deès de Mlle M. A. Michaud

A Amqui le 30 octobre 1911, à l'âge de 17 ans et 2 mois, est décédée Mademoiselle Marie-Ange Michaud, fille bien-aimée de M. T.-C. Michaud, arpenteur-géomètre.

Le "Progrès du Golfe" prie M. l'arpenteur Michaud d'agréer ses plus vives sympathies.

LE PRESIDENT DU SENAT

M. le Sénateur Landry, de Québec, vient d'être nommé par le ministère Borden Président du Sénat Canadien.

C'est une très bonne nomination. Elle rend hommage aux Canadiens-Français en conférant à l'un des leurs l'honneur très grand de diriger les délibérations de la Chambre Haute où siègent les dignes vétérans des deux partis politiques du pays.

PAUVRE COMMIS

On s'est amusé beaucoup à Londres, d'un procès auquel a donné lieu l'histoire suivante: Lady A... faisait arrêter un jour, sa voiture, devant la maison d'un marchand de musique, et, entrant précipitamment, demandait plusieurs morceaux.

Elle réglait son compte, puis sortait. Mais bientôt, se ravissant: — Ah ! dit-elle: "Un baiser", avant de m'en aller.

Le commis contempla un instant sa jolie clientèle eut une hésitation puis il déposait sur sa joue un baiser brûlant.

Surprise de la comtesse, cris, appels, arrivée du patron, qui met immédiatement l'employé à la porte.

Au tribunal, où le commis est poursuivi pour avoir violenté sa cliente, il lui est permis de s'expliquer, et on l'acquitte.

— Dame ! a-t-il dit, pour sa défense, je ne savais pas qu'il s'agissait d'un morceau de musique !

Auteurs et compositeurs, veillez à vos titres !

reçu tous les secours de la religion et faisant généreusement le sacrifice de sa vie, elle rendait sa belle âme à Dieu.....

Maintenant dans le grand dortoir où jamais ne sonne le réveil, elle dort à l'ombre de la croix son éternel sommeil... Et quand à la tombée du jour ses parents inconsolables se dirigent vers le cimetière pour redire l'adieu du soir à leur enfant qui n'est plus, et arroser de leurs pleurs cette jeune tombe, à travers leurs larmes ils pourront lire cette inscription:

Ne pleurez pas parents chéris, Au ciel Berthe vous sourit. Une AMIE. Sacré-Coeur, 24 oct., 1911.—

Au Monastere des Ursulines

Mardi prochain le 14 courant, à 7 hrs du matin, aura lieu en la Chapelle du Monastere des Dames Ursulines de cette ville la cérémonie de profession religieuse des SS. Marie-Rose Bellavance de St Frs-Navier et Bernadette D'Anjou de Marie de l'Immaculée Conception.

Sr Bellavance est la fille de M. Jos Bellavance, de notre ville, et Sr D'Anjou est la fille de M. P.-E. D'Anjou, M.P.P., du Bic.

L'école sociale populaire

De "La Semaine Religieuse" de Montréal.—

ous lisons dans la "Semaine Religieuse" de Montréal au sujet de "L'Ecole Sociale Populaire":

"C'est une œuvre canadienne de fondation récente; elle est appelée à faire beaucoup de bien, si elle reçoit du public l'encouragement qu'elle mérite. L'Ecole Sociale Populaire prit naissance à Montréal, en janvier 1911, dans un congrès inter-diocésain convoqué par la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur; huit diocèses y étaient représentés.

L'Ecole veut "travailler au salut du peuple et à l'amélioration de son sort, en promouvant l'idée d'association catholique, surtout sur le terrain professionnel". Les œuvres dont elle cherche à provoquer l'établissement sont: "les caisses rurales et ouvrières, les secrétariats ouvriers ou bourses du travail, les unions professionnelles, les ateliers d'apprentissage, les patronages, les sociétés coopératives, les habitations à bon marché, etc."

Parmi les principaux moyens d'action on remarque: 1. les tracts périodiques; 2. les cercles d'études sociales; 3. les groupes de conférences; 4. les secrétariats sociaux; 5. les cours de l'Ecole; 6. le recrutement des membres actifs. L'Ecole Sociale Populaire a aussi l'intention, aussitôt que les ressources le permettront, de fonder une chaire d'études sociales, une bibliothèque sociale publique, et d'organiser des journées sociales.

"Prêtres et laïques, a dit Mgr Bruchési dans une belle lettre aux organisateurs, unissez-vous pour étudier les problèmes économiques à la lumière de l'Evangile... L'Eglise compte sur vous et la patrie vous sera reconnaissante, parce que vous hériteriez à brève échéance de la popularité du socialisme.

"L'Ecole est administrée par un "Conseil Central" et par un "Bureau de direction". Les membres d'honneur se divisent en deux catégories: (a) "fondateurs", qui contribuent \$500 ou plus; (b) "bienfaiteurs", qui donnent \$100 en un ou plusieurs versements. "Les membres actifs" sont soit: (a) "correspondants", nommés par NN. SS. les évêques; soit (b) "actifs proprement dits", qui prennent part aux travaux de l'Ecole et paient la contribution annuelle de \$1, en retour de laquelle ils reçoivent les grands tracts et sont admis aux conférences gratuitement."

L'adresse du "Secrétaire de l'Ecole Sociale Populaire" est: 1075, rue Rachel, Montréal.

EASTERN TOWNSHIPS BANK.

Avis est par les présentes donné que l'Assemblée générale des actionnaires de cette Banque aura lieu au Bureau-Chef en la Cité de Sherbrooke mercredi le six décembre prochain.

L'assemblée commencera à 2 hrs p. m. Par ordre du bureau. J. MACKINNON, Gérant-Général. Sherbrooke, Qué., 1 nov. 1911.

Notice is hereby given that the Annual General Meeting of the Shareholders of this Bank will be held at their Banking House in the City of Sherbrooke on Wednesday, SIXTH DECEMBER next.

The chair will be taken at two o'clock. By order of the Board, J. MACKINNON, General Manager. Sherbrooke, Que., November 1st 1911.

AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné qu'en vertu du Chapitre 115, des Statuts Révisés du Canada, 1906, et du chapitre 155, des Statuts du Canada, 9 et 10, Édouard VII, 1910, THE RESTIGOUCHE LOG DRIVING AND BOOM COMPANY, à un mois de la première publication de cet avis, demandera au Gouverneur en Conseil d'approuver le site et les plans d'estacades et piliers construits ou à être construits sur la rivière Restigouche, dans le comté de Restigouche, dans la Province du Nouveau Brunswick, et dans le comté de Bonaventure, dans la province de Québec. Le plan et la description du site et des estacades et piliers construits ou à être construits ont été déposés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et un duplicata de tel plan et description a été déposé au bureau d'enregistrement du comté de Restigouche, à Dalhousie, dans le dit comté de Restigouche, et au bureau de la seconde division d'enregistrement du comté de Bonaventure, à Carleton, dans le dit comté de Bonaventure.

Daté en la ville de Campbellton, Nouveau-Brunswick, le premier de décembre de l'an mil neuf cent dix (1910).

The Restigouche Log Driving and Boom Company. FRANK S. BLAIR, Secrétaire-Trésorier.

AVIS AUX DAMES

J'aime à vous annoncer Mesdames, que j'ai décidé de vendre mon stock de marchandises d'automne au prix coûtant, pour place aux marchandises d'été que nous recevons dans deux mois. Je ne laisserai pas partir d'argent qui me sera offert pour aucun chapeau.

Venez donc me voir pour vous convaincre de la réalité de nos bas prix. Dlle V. DION, Ancien magasin Allard, près de la Station.

CANADA, COUR DE Province de Québec, MAGISTRAT District de Rimouski, dans et pour le comté de Matane, siégeant à St-Octave de Méti.

The METIS LUMBER Co., société commerciale d'import et d'export constituée pour faire le commerce de bois, de la paroisse de St-Rémi de la Rivière Métis. Demanderesse, Alfred Gagnon, fils Désiré, journalier autrefois de la paroisse de St-Donat, maintenant de lieux inconnus. Défendeur, Il est ordonné au défendeur de comparaître un mois après la dernière annonce dans ce journal. St-Octave de Métis, ce 23e jour d'octobre 1911.

JULES-P. MARTIN, G. C. M. D.

Province de Québec, COUR DE District de Rimouski, dans et pour le comté de Matane, siégeant à St-Octave de Métis. Demanderesse, Edgar AUDET, autrefois de la paroisse de St-Benoit Joseph Labré d'Amqui, maintenant absent aux Etats-Unis. Défendeur, Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois. Rimouski, le 21 octobre 1911.

LETENDE & CHAMBERLAND, G. C. C.

CANADA, COUR DE Province de Québec, MAGISTRAT District de Rimouski, dans et pour le comté de Matane, siégeant à St-Octave de Métis. Demanderesse, Alfred GAGNON, fils Désiré, journalier autrefois de la paroisse de St-Donat, maintenant de lieux inconnus. Défendeur, Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois à partir de la dernière annonce dans ce journal. St-Octave de Métis, ce 23e jour d'octobre 1911.

Jules-P. MARTIN, G. C. M. D.

Province de Québec, COUR DE District de Rimouski, dans et pour le comté de Matane, siégeant à St-Jérôme de Matane. Demanderesse, Dame ALPHONSINE SAUCIER, épouse séparée de biens de Charles-Octave Lalonde, autrefois de Vancouver et maintenant absente de la Province. Défenderesse, Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Daté à Matane, le 25 octobre 1911. J. O. LEBEL, G. C. C.